

Orden EDU/1519/2024, de 16 de diciembre (BOCyL de 20 de diciembre)

CUERPO:	PROFESORES DE ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS
ESPECIALIDAD:	FRANCÉS
PRUEBA:	PRÁCTICO
TURNO:	1 y 2

I. COMPRÉHENSION ORALE. Vous allez écouter deux fois un podcast de France Inter (durée : 3'34).

SOURCE : Source : © Gwénaëlle Boulet, *Ma vie de parent*, France Inter, mai 2025

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/ma-vie-de-parent/ma-vie-de-parent-du-mercredi-14-mai-2025-1580800>

- A. Résumez le contenu de cette émission (entre 60 et 80 mots).**
- B. Répondez aux questions suivantes :**
- B1. Expliquez les informations qui illustrent la diversité linguistique au sein de la famille de la journaliste.**
- B2. Quel est le commentaire implicite sur les méthodes d'apprentissage des langues étrangères à l'école ?**
- B3. Complétez l'espace avec le mot/ les mots que vous entendez :**
- B3 a) Les petits provenant de pays nordiques _____ dès leur plus jeune âge aux dessins animés en anglais.
- B3 b) En regardant *le Livre de la Jungle* avec ses deux enfants, elle dit se sentir _____.
- B4. À quelle référence politique la journaliste fait-elle allusion lorsqu'elle compare la réaction de ses enfants face aux dessins animés en anglais ?**
- B5. Quelle expression résume l'attitude finale de la journaliste concernant l'apprentissage de langues ? Expliquez-en le sens.**
- B6. Analysez les termes suivants :**
- B6 a) bassinée par cette fameuse idée (registre, définition).
- B6 b) divulguer (formation du mot, registre, définition). Donnez d'autres exemples.

II. ANALYSE DE TEXTE (voir page suivante)

- A. Analyse du texte proposé** : genre et type de texte, fonctions communicatives et ressources stylistiques.
- B. Répondez aux questions suivantes** :
- B1. Comment utiliseriez-vous ce texte dans une École Officielle de Langues ?** Pour quel niveau ? Pour quelle tâche communicative ? Quelles activités de communication et quelles stratégies pourriez-vous développer ? Justifiez vos réponses.
- B2. Expliquez le sens du titre** : « Raphaël Quenard : le défendre ou le descendre ? »
- B3. Expliquez les expressions suivantes** :
- B3 a) « Tourner court » (ligne 3)
B3 b) « C'est là que le bât blesse » (ligne 13)
- B4. Définissez "meuf" (ligne 13) et expliquez l'origine de ce mot. Illustrez avec deux autres exemples.**
- B5. Repérez dans le texte quatre termes de langage familier et traduisez-les en français standard.**
- B6. Transcrivez en alphabet phonétique international (API):**
B6 a) « solennellement » (ligne 11)
B6 b) « arguera » (ligne 25)
- B7. Analysez le titre du roman de San Antonio « Baise-ball à la Baule » (ligne 15)**
- B8. Comment expliqueriez-vous en cours les points suivants ?**
B8 a) « ayant fuité » (ligne 2)
B8 b) « dont » (ligne 19)
B8 c) La mise en relief d'après un exemple tiré du texte

QUARTIERS LIBRES / LITTÉRATURE

RAPHAËL QUENARD : LE DÉFENDRE OU LE DESCENDRE ?

Le premier roman de Raphaël Quenard ne mérite pas de s'énervé.

On comprend pourquoi Raphaël Quenard ne voulait pas publier *Clamser à Tataouine* sous son vrai nom. Il avait pensé signer sous le pseudonyme de Pierrot Tchitch mais sa photo ayant fuité, l'opération a tourné court. La nouvelle star de cinéma a pondu un pastiche de polar sans ambition littéraire, un livre pour déconner, sans doute écrit dans sa loge entre deux improvisations géniales chez Quentin Dupieux. Cette histoire de tueur de femmes est si outrancière et parodique qu'elle suscite un débat inepte sur sa misogynie. Sabrina Champenois a proclamé dans *Libération* qu'elle refusait de lire *Clamser à Tataouine* parce que son narrateur est un serial killer qui commet des féminicides. À ce compte-là, il va falloir cesser de lire Bret Easton Ellis et Fiodor Dostoïevski. Peut-être même brûler *Les Liaisons dangereuses* de Laclos et *Le Démon* de Selby. Sur le principe, nous tenons à défendre solennellement la liberté du romancier de raconter des histoires aussi connes, laides et brutales que le monde dans lequel il habite. Si Raphaël Quenard veut imaginer un couillon qui assassine des meufs, libre à lui mais à une condition : qu'il l'écrive avec talent. C'est là que le bât blesse.

Clamser à Tataouine, comme son titre l'indique, semble un hommage à *Baise-ball à La Baule* de San-Antonio (1980) : une intrigue absurde narrée sur un ton grotesque. Malheureusement, Quenard n'arrive pas à la cheville du grand Dard (même si la rime pouvait être encourageante). Son style est ampoulé mais comme il s'agit d'un roman de comédien, nous dirons plutôt qu'il surjoue : « *La discutable dextérité dont j'ai fait montre pour me dépatouiller de mon existence laisse à penser que je suis tout sauf un exemple à suivre.* » Cette écriture amphigourique serait sûrement plus comique en livre audio, lue par la voix de l'auteur avec son accent isérois. Ses adverbes nombreux, ses clichés permanents et ses pléonasmes involontaires (« *la vieille cacochyme* ») finissent par sucrer un peu trop la confiture. Ce qui choque dans un livre n'est pas sa vulgarité mais son intrigue prévisible et ses calembours lourds : « *comme dirait La Fontaine (l'auteur, pas la femme)* ». On arguera que c'est le personnage qui s'exprime grossièrement et non l'écrivain. Certes, mais le lecteur peut se lasser de lire des vanes minables du genre : « *Une culotte, passé 80 ans, c'est une benne à ordures laissée à l'abandon.* » Même Bérurier distillait des métaphores plus recherchées. En conclusion, il faut défendre Quenard sur le principe mais plutôt relire *Bouge ton pied que je voie la mer* (1982) pour le plaisir.

Frédéric Beigbeder (*Le Figaro Magazine* du 9 mai 2025, p.136)